

AUTOMNE 24

CN D
Dossier
de presse

21.09 > 07.12.24

2004-2024 !

Pour fêter les vingt ans de son installation à Pantin, le CN D propose une programmation unique : des spectacles de chorégraphes complices au long cours, et de nouveaux créateurs, créatrices ; *Pièces distinguées*, une exposition conçue à partir des quelque 250 fonds d'archives de la médiathèque ; la 9^e édition du festival *Camping* ; des journées professionnelles ; la poursuite du séminaire *Travailler la violence* ; et enfin, un programme spécial le 7 décembre pour célébrer cet anniversaire.



La Ribot, LaBOLA © Pablo Lorente

Contact presse MYRA

Yannick Dufour, Célestine André-Dominé
+33 (0)1 40 33 79 13 / myra@myra.fr
myra.fr

Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo
93500 Pantin
cnd.fr
magazine.cnd.fr

CN D

20 ANS À PANTIN

Il y a vingt ans, le CN D s'installait dans le bâtiment à Pantin, nouvellement réhabilité par les architectes Antoinette Robain et Claire Guieysse. L'Équerre d'argent leur est décernée en 2004, récompensant la métamorphose pleinement réussie de l'ancien centre administratif en centre de ressources national dédié à la danse.

Début 2024, le bâtiment est labellisé « architecture contemporaine remarquable », honorant cette fois son architecte d'origine, Jacques Kalisz. Deux décennies donc que le CN D dialogue avec le territoire séquano-dionysien, remplit ses missions de service public en direction du secteur chorégraphique, et tisse des liens avec des partenaires nationaux et à l'international.

2004-2024, et après ?

Cet automne, pour fêter l'action du CN D durant vingt ans, nous souhaitons mettre à l'honneur les acquis, mais également porter le regard vers l'avenir, un principe qui nous guide au quotidien pour toujours être en adéquation avec le secteur chorégraphique et ses attentes.

Des journées professionnelles vont permettre de questionner l'évolution des compagnies indépendantes durant ces vingt dernières années, mais aussi l'enjeu de l'inclusion dans les processus de formation et d'éducation artistique et culturelle. La programmation propose des spectacles de chorégraphes complices au long cours, qui côtoient de nouveaux créateurs et créatrices. Une exposition révèle, quant à elle, la variété et la richesse des archives conservées à la médiathèque. Quelque 250 fonds y sont présentés selon une règle : un fonds, un document.

Cet anniversaire marque également le passage vers une nouvelle étape du CN D à Pantin. En 2025, vont commencer les travaux de rénovation des façades du bâtiment. Les activités du CN D se déploieront hors les murs durant deux ans, en lien étroit avec de nombreux partenaires, avant que le bâtiment de Pantin puisse à nouveau accueillir pleinement ses publics.

À très vite pour célébrer ensemble ces vingt ans !

Catherine Tsekenis
Directrice générale

Exposition

Pièces distinguées

Exposition

14.10.24 > 4.04.25

Gratuit

Entrée libre

Vernissage de l'exposition le
12.11 à 19:00

Conception

Laurent Sebillotte

À l'occasion des vingt ans du CN D à Pantin, l'exposition *Pièces distinguées* propose un dévoilement paradoxal des quelque 250 fonds d'archives et collections particulières – d'artistes, de critiques et chercheurs, de photographes et vidéastes, de balletomanes ou encore de structures et professionnels de la danse – rassemblés par la médiathèque du CN D depuis sa création. Dévoilement car c'est pour eux-mêmes que les documents sont ici exposés, comme « pièces d'archives » venant témoigner de démarches d'archivage et de dépôt, et de méthodes de traitement. Paradoxal, car l'ampleur des archives ainsi constituées a conduit à un choix de valorisation radical : choisir pour manifester chaque fonds – gisement complexe constitué autour d'une personnalité ou d'une structure –, un seul document (textuel, iconographique ou audiovisuel, manuscrit ou imprimé, confidentiel ou publié, original ou reproduit), sans visée représentative ni hiérarchique mais selon mille critères combinés dans le souci de révéler la variété et l'intérêt de ces archives et de saluer celles et ceux qui nous les ont confiées.

Quel paysage – car là est notre ambition – ces pièces distinguées présentées ensemble composent-elles ? Celui bien sûr d'un certain passé de la danse et de ses acteurs, de ce qui en a survécu ou de ce qui aujourd'hui peut en ressurgir, par le moyen et le filtre d'une politique documentaire. Mais, sortis ainsi de leur contexte et dissociés de leur destination ou de leur raison d'être initiale, ces documents – devenus « porteurs d'empreintes », comme le notait l'historien Krzysztof Pomian – viennent aussi ouvrir nombre d'imaginaires, convoquer mille mémoires singulières et susciter peut-être autant de rêves d'histoire, pour reprendre cette fois l'expression de l'historien Philippe Ariès.

Au fil de l'exposition, chacun pourra relier ces traces à son idée du domaine ou son histoire avec la danse, reconnaître une démarche, un réseau ou un lieu, ou bien, à l'inverse, s'étonner d'un écrit, se laisser saisir par des images insoupçonnées, ouvrir sa perspective sur l'art chorégraphique et ses acteurs.

Programmation

CAMPING PANTIN

> *Partager le vide* – Marie Goudot & Sophia Dinkel

15 > 17.10.24 – 19:00

> *Recommencer ce monde (Les créatures fabuleuses)* – Jérôme Bel & Estelle Zhong Mengual

15 > 18.10 – 20:30

19.10 – 18:00

> *Mille et Une Nuits* – Sorour Darabi

16 > 18.10 – 19:00

19.10 – 20:00

> *Autrement dit* – Yasutake Shimaji & Hana Sakai

17 & 18.10 – 20:00

> *LaBOLA* – La Ribot

21.10 – 19:00

22.10 – 20:00

> *Homem Novo* – Yuck Miranda

22 > 24.10 – 19:00

> *RUSH* – Mette Ingvarsten

22.10 – 21:30

23 & 24.10 – 20:30

> *Archive Fiver : Et toi, c'est quoi ton archive ?* – Emma Bigé, Hélène Giannecchini, Marcela Santander Corvalán

24.10 – 19:15

AUTOMNE 2024

> *Cavaliers impurs* – Latifa Laâbissi & Antonia Baehr

14 & 15.11 – 20:30

16.11 – 19:30

> *Atlas / The Mountain* – Radouan Mriziga

14 & 15.11 – 19:00

16.11 – 18:30

> *Blue Roses* – Thibault Lac

14 & 15.11 – 19:00

16.11 – 16:00 & 18:30

> *Mouvement sur Mouvement* – Noé Soulier

21 & 22.11 – 20:30

23.11 – 19:30

> *AI/She/Me* – Linda Hayford

21 & 22.11 – 19:00

23.11 – 18:00

> *Travailler la violence #4* – Elsa Dorlin

29.11 – 16:00 > 20:00

30.11 – 15:00 > 19:00

> *Emmitouflé* – Boris Charmatz

7.12 – 15:00

> Les artistes du Moulin Rouge

7.12 – 17:45 Défilé de costumes

7.12 – 18:45 French Cancan

> *Diaspora* – Soa de Muse

7.12 – 18:00 & 20:00

> *Думи moi – Dumy Moyi* – François Chaignaud

7.12 – 18:00 & 20:00

> *GIMME A BREAK !!!* – Baptiste Cazaux

7.12 – 19:00

> Glaire Waldork + dj remplacement – DJ set

7.12 – 21:00

Marie Goudot & Sophia Dinkel

Partager le vide

Camping
Spectacle – Création

15 > 17.10.24
19:00

Durée estimée 1h

Au CN D

Interprètes chorégraphes
Marie Goudot & Sophia Dinkel

Conseiller artistique
Michael Pomero

Dramaturgie musicale
Tom Pauwels (Ictus)

Création sonore & live
Fred Jarabo

Lumières
Quentin Maes & Julien Monty

Regard extérieur
Julie Guibert



À l'origine de ce duo, la rencontre de Sophia Dinkel et Marie Goudot en tant qu'interprètes. Entre ces deux danseuses aux âges, aux vécus, aux parcours différents, s'est inventé un échange artistique et sensible touchant au statut d'autrice, d'interprète, au corps féminin, au rapport entre danse et mémoire. Partant de la page blanche du plateau, elles ont cherché à occuper ce lieu par les corps, les sons, les voix : à le remplir et à l'évider dans un mouvement incessant de flux et de reflux, afin d'écrire à deux la partition d'une absence peuplée de traces, de gestes et de mémoires. Comment apprivoiser le vide, le mettre en résonance, articuler ses fréquences ? À l'aide de deux guitares électriques, tour à tour support imaginaire et paysage sonore, elles mettent leurs corps au travail – s'accordent aux nappes, aux vibrations des cordes qu'elles manipulent, et donnent forme aux récits qui les animent. Questionnant leurs pratiques, elles inventent un concert mouvant, où le moindre geste fait surgir des concentrés d'expérience qui harmonisent l'espace visuel, physique et mental.

Jérôme Bel & Estelle Zhong Mengual

Recommencer ce monde *(Les créatures fabuleuses)*

Camping
Spectacle

15 > 19.10

15 > 18.10 – 20:30
19.10 – 18:00

Durée 1h15

Avec et au Théâtre du Fil de l'eau, Pantin
Avec le Festival d'Automne 2024
Jérôme Bel est artiste associé au CN D
en 2023 et 2024

Concept

Jérôme Bel

Textes

Baptiste Morizot

Adaptation et mise en scène

Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual

Avec

Jolente De Keersmaeker

Lumières

Iwan Van Vierberghe

Conseil artistique et Direction exécutive

R.B. Jérôme Bel, Rebecca Lasselin

Administration

Sandro Grando



Sur une scène presque vide, celle d'un théâtre conçu comme déconstruit et décroissant, une philosophe s'adresse à une enfant, témoin présente et actrice future d'un monde qui devient inhabitable. Empruntant ses mots et concepts à Baptiste Morizot, penseur contemporain du vivant, Jolente De Keersmaeker initie avec elle un voyage parmi les paysages inexplorés peuplés de créatures extraordinaires (loups, bactéries, humains ou crocodiles), une plongée dans un âge ancestral qui fait émerger nos ascendances communes avec des espèces non humaines. Mobilisant les pouvoirs de représentation du théâtre, la pièce met en œuvre des concepts philosophiques qui peuvent transformer le monde par le réagencement de notre relation à la vie. Dans ce spectacle pour adultes, qui place l'enfant au centre, Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual, prolongeant une collaboration initiée en 2023, défendent l'importance de considérer d'« autres manières d'être vivantes et vivants » pour ouvrir les conditions d'un nouvel avenir commun.

Sorour Darabi

Mille et Une Nuits

Camping
Spectacle

16 > 19.10

16 > 18.10 – 19:00
19.10 – 20:00

Durée estimée 3h

Avec et à la Villette
Avec le Festival d'Automne 2024

Chorégraphie, conception & direction
artistique

Sorour Darabi

Textes

Oxi Peng et Sorour Darabi

Avec

**Aimilios Arapoglou, Li-Yun Hu, Felipe Faria, Lara
Chanel, Sorour Darabi**

Composition musical et performance en
live

Pablo Altar, Florian Le Prisé, Ange Halliwell

Coach Vocal

TBA

Création Lumière

Shaly Lopez et Dani Paiva de Miranda

Scénographie

Alicia Zaton

Chargée de production et diffusion

Jenny Suarez

Chargé d'administration

Martin Buisson

Remerciements

Palmina D'Ascoli, David Lopez, Thomas Gachet



Mille et Une Nuits revisite la notion de nuit à travers le regard de Shéhérazade. L'œuvre originale, conçue par un homme cis-genre hétérosexuel, a souvent été critiquée pour avoir relégué le personnage de Shéhérazade au rang d'instrument narratif, plongeant son corps, ses désirs et sa subjectivité dans l'ombre des contes. Pour Sorour Darabi, la nuit n'est pas seulement une simple métaphore pour inventer des contes, mais un espace où la véritable essence de Shéhérazade peut enfin s'épanouir, en tant que mythe queer. *Mille et Une Nuits* explore une esthétique de la voix transgenre. Pour la plupart des personnes trans, les traitements hormonaux induisent une transformation de la voix, affectant le placement sonore des cordes vocales. C'est cette esthétique que *Mille et Une Nuits* met en scène, considérant la voix comme paysage affectif. Un opéra du XXI^e siècle, émancipateur, porte-parole de nouvelles esthétiques et pensées, pour construire un autre rapport au monde, au creux de l'oreille, sur l'étendue de la nuit.

Yasutake Shimaji & Hana Sakai *Autrement dit*

Camping
Spectacle

17 & 18.10
20:00

Durée 1h

Avec et à la Maison de la culture du Japon à Paris

Chorégraphie et interprétation
Altneu (Yasutake Shimaji / Hana Sakai)



Il y a au monde peu de couples dansants aussi séduisants et sensuels qu'Hana Sakai et Yasutake Shimaji, la rencontre de deux univers hétérogènes. Elle, icône du ballet classique au Japon, a durant toute sa carrière incarné des rôles majeurs du répertoire ; lui, rare danseur de hip-hop engagé pendant près de dix ans par la Forsythe Company s'amuse de leurs convergences comme de leurs divergences. Approchant la cinquantaine, au sommet de leur art, les deux interprètes entrelacent avec joie leurs ressources et points d'appui pour inventer une scène rafraîchissante, ouverte à tous les imaginaires. Intelligemment tressée entre futur et passé, nourrie d'autofiction, la pièce donne à imaginer leur rencontre, amoureuse et chorégraphique, de même que la projection de leurs corps dans l'avenir. Une performance pleine d'énergie, un panache contagieux, un chemin singulier vers une explosion de tendresse.

La Ribot

LaBOLA

Camping
Spectacle

21 & 22.10

21.10 – 19:00

22.10 – 20:00

Durée 1h

Au CN D

Direction et concept

La Ribot

Chorégraphie et interprétation

**Piera Bellato, Mathilde Invernon, Lisa Laurent,
Juan Loriente, Thami Manekehl, Ludovico Paladini**

Costumes

La Ribot et Marion Schmid

Directrice de production

Aude Martino

Assistante de production et communication

Iris Obadia

Directrice technique et lumière

Marie Prédour

Administrateur

Gonzague Bochud



© Piablo Lorente

Créée pour l'exposition monographique *A escala humana* à Madrid en 2022, *LaBOLA*, sphère humaine en mouvement, envahit les espaces et à l'occasion de *Camping*, l'atrium du CN D, emportant sur son passage objets, costumes, spectateurs, spectatrices. Dans un jeu de couleurs et de registres en changement constant, *LaBOLA* célèbre la danse comme principe transformateur et comme rapport à l'altérité. Convoquant des inspirations aussi diverses que la mythologie grecque, la peinture surréaliste, l'esthétique punk ou les expériences de la vie humaine, *LaBOLA* ouvre un champ infini à l'imagination de ses protagonistes et du public. Celui-ci est libre de prendre le point de vue qu'il désire sur l'action, de s'écarter sur le passage de *LaBOLA* ou de se laisser emporter par son mouvement... Dénuée d'artifice, au même niveau que les spectateurs et spectatrices, *LaBOLA* condense les éléments fondamentaux du travail de La Ribot. La pièce met en dialogue les corps avec les objets, les vêtements et le texte et fait appel à des notions d'échelle, de passage, de durée et de mouvement.

Yuck Miranda

Homem Novo

Camping
Spectacle

22 > 24.10
19:00

Durée estimée 40 min.

Au CN D

Chorégraphie et performance
Yuck Miranda

Musique
Nandele Maguni

Photos et vidéos
Mariano da Silva

Production
Andrea Grossenbacher



Il fut un temps au Mozambique, juste après l'indépendance, où des camps de rééducation se chargeaient de remettre les membres de la communauté LGBTQIA+ dans le droit chemin du puritanisme révolutionnaire marxiste-léniniste. Afin de faire d'eux des « hommes nouveaux », citoyens modèles d'une société décolonisée, ils y recevaient une « éducation » morale et politique allant du travail collectif jusqu'aux tortures physiques et psychologiques. À ces quasi invisibles de l'histoire, Yuck Miranda, leur compatriote, rend hommage dans ce solo qui sonne comme un cri. La terre rouge étalée sur le plateau est semblable à celle qui, là-bas, étouffa et recouvrit d'un poids de silence les larmes, les rêves, les mémoires et même les corps des victimes. Quant à la musique, signée du beatmaker et DJ Nandele Maguni, elle reflète l'ambiance sonore de ce moment douloureux. Élaborée en France au fil d'une résidence en 2023 au CN D, *Homem Novo* a ensuite été répété et créé sur le sol natal, à Maputo ; pour témoigner et rendre vie aux âmes perdues.

Mette Ingvarsten

RUSH



Comment retraverser une œuvre chorégraphique sans la figer, l'exposer sans la transformer en pièce de musée ? Pour toute traversée, il faut un guide. Afin de donner à percevoir l'entremêlement des couches imaginaires qui circulent de pièce en pièce, la chorégraphe Mette Ingvarsten a invité l'une de ses interprètes de longue date, Manon Santkin, afin d'articuler avec elle le récit de ce qui fait œuvre. S'appuyant sur dix pièces sur lesquelles elles ont collaboré, elles ont transformé un ensemble d'extraits en « actes d'imagination », donnant corps à des questions. Pendant vingt ans, l'œuvre de Mette Ingvarsten a exploré les zones troubles de la nudité, de la sexualité et du plaisir, façonné des paysages mouvants, dansé les aléas de la matière. *RUSH* laisse infuser ces états contradictoires comme un concentré de mouvements et de paroles, dessinant en filigrane l'importance de l'interprète dans le processus chorégraphique : le corps de l'interprète comme un monde, capable de convoquer le passé des gestes pour les actualiser au présent.

Camping
Spectacle

22 > 24.10

22.10 – 21:30

23 & 24.10 – 20:30

Durée 1h30

Au CN D

Concept et chorégraphie

Mette Ingvarsten

Avec

Manon Santkin

Assistant chorégraphique

Thomas Bîrzan

Direction technique et éclairage

Hans Meijer

Technicien du son et conception sonore

Milan Van Doren

Technicien

Jan-Simon De Lille

Musique

Will Guthrie, Peter Lenaerts, Gregorio Allegri, Gene Krupa et Buddy Rich, Benny Goodman

Direction

Ruth Collier

Production et administration

Joey Ng

Communication

Jeroen Goffings

Production

Great Investment vzw

Co-production

STUK co-financed by the Creative Europe programme of the European Union in the frame of DANCE ON PASS ON DREAM ON, VIERNULVIER, Festival Montpellier Danse 2024, Tanzquartier Wien, Charleroi danse centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles, SPRING, CND Centre national de la danse, Perpodium Great Investment is supported by The Flemish Authorities, Tax Shelter of the Belgian Federal Government, The Danish Arts Council & The Flemish Community Commission (VGC)7

Emma Bigé, Hélène Giannecchini, Marcela Santander Corvalán

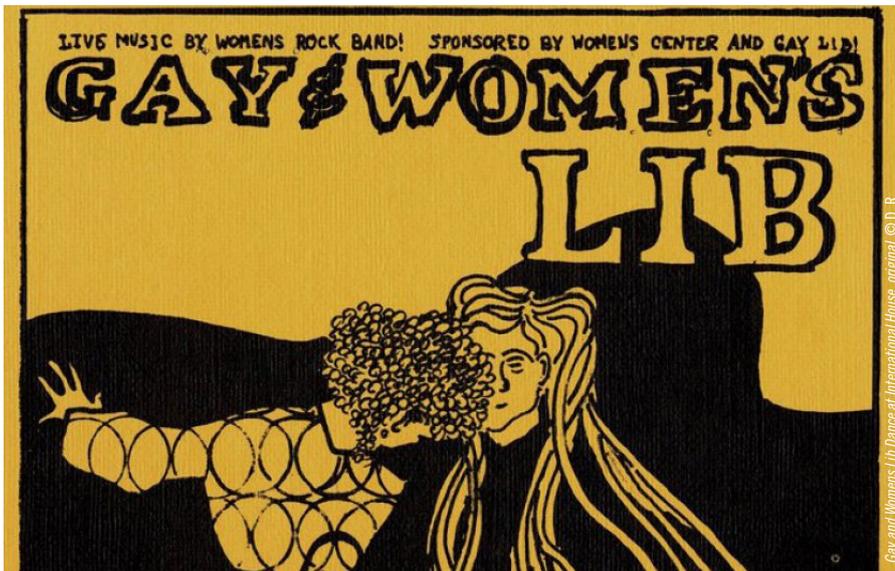
*Archive Fiver : Et toi,
c'est quoi ton archive ?*

Camping
Conférence-Atelier

24.10
19:15

Durée 1h15

Au CN D



En écho au workshop proposé la semaine du 21.10, cette conférence-atelier qui réunit les trois performeuses mêle danse, textes et images autour de la question de l'archive, ou plutôt des archives. Toutes trois charrient avec elles des histoires multiples, sud et nord-américaines, européennes, latines, (post)coloniales, blanches et non blanches, pédées, lesbiennes, bi, cis, trans. Ensemble, elles se demandent ce qu'on peut apprendre en passant du temps au contact de vies anciennes qui ont été dans la galère, ont inventé des modes de vies, ont parfois dû affronter la solitude, ont fait la fête, aimé, lutté. Quels ancêtres et quelles histoires vivent en nous ? Comment comprendre et dévoiler les multiples mémoires qui influent sur notre manière de nous mouvoir et de créer des gestes ?

Latifa Laâbissi & Antonia Baehr *Cavaliers impurs*

Spectacle

14 > 16.11

14 & 15.11 – 20:30

16.11 – 19:30

Durée 1h

Au CN D
Avec le Festival d'Automne 2024

Conception et performance

Antonia Baehr & Latifa Laâbissi

Conception et réalisation installation
visuelle

Nadia Lauro

Création musique et son

Carola Caggiano

Création lumière

Eduardo Abdala

Réalisation installation visuelle

Marie Maresca, Charlotte Wallet

Accompagnement vocal

Dalila Khatir

Figures

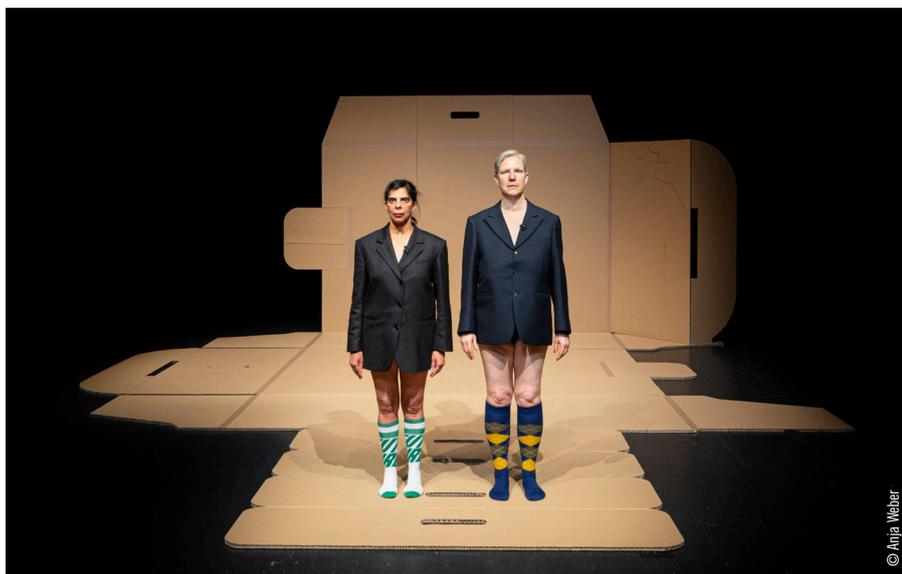
Antonia Baehr, Latifa Laâbissi & Nadia Lauro

Production et administration

**Fanny Virelizier, Damien Krempf (Figure Project) &
Alexandra Wellensiek (make up productions)**

Stagiaires

Esteban Capron, Suet Wa Tam, Johan Boyer



Après *Consul et Meshie*, objet performatif inclassable jouant avec le regard du public, Latifa Laâbissi et Antonia Baehr ont conçu ce deuxième duo comme une série de séquences hétéroclites, tissées ensemble par le fil de l'impur, de l'hybridation et du collage. Dans *Cavaliers impurs*, deux corps de tailles, de formes différentes passent les images et les références à la moulinette de leur intensité physique et vocale. Mélangeant leurs vocabulaires respectifs – le rapport à l'expressivité du visage, au travestissement des genres et des registres –, Latifa Laâbissi et Antonia Baehr entrelacent leurs univers au fil de numéros qui dynamisent les codes chorégraphiques et brouillent les pistes. Maison de conte, objet design, architecture éphémère, la boîte en carton géante de la scénographe Nadia Lauro leur sert simultanément d'abri, d'accessoire en kit, de tribune ou de podium sur lequel monter et démonter des figures tour à tour vulnérables ou combatives, témoignant d'une culture en morceaux.

Radouan Mriziga

Atlas / The Mountain



Atlas / The Mountain est la première partie d'une trilogie consacrée aux éléments. Inspirée par les récits mythologiques de la culture amazighe, dont est issu Radouan Mriziga, *Atlas* plonge ses racines dans cet écosystème culturel afin d'en extraire un ensemble de savoirs et de pratiques liées à l'art, à la philosophie, aux sciences ou à l'artisanat. Pour ce solo, le chorégraphe est allé puiser dans un ensemble de traditions – collectant des danses, des costumes et des musiques d'Afrique du Nord – pour exposer un corps modelé par les rythmes, entraîné dans une spirale en constante transformation. Les montagnes – symbole multiple, à la fois lieu difficile d'accès et refuge, porte vers le ciel et lien avec le sacré – lui ont servi de support de métamorphose. Au prisme de l'abstraction et de la géométrie, sa danse convoque des présences mystérieuses et des forces occultes. À la manière d'une traversée, d'un voyage initiatique, les figures mi-humaines mi-animales qu'il fait surgir mettent l'assistance en relation avec les cimes, et instaurent un espace de partage des pratiques et des connaissances.

Spectacle

14 > 16.11

14 & 15.11 – 19:00

16.11 – 18:30

Durée 45 min.

Au CN D
Avec le Festival d'Automne 2024

Chorégraphie et performance
Radouan Mriziga

Coordination
Synda Jebali

Assistant
Mohamed Ridha Ben Khoud

Création sonore
Zouheir Athane

Costumes
Salah Barka avec l'assistance d'Emna Bououn et de Rim Abbès

Production
L'Art Rue ; A7LA5

Distribution
Something Great

Coproduction
Festival d'Automne à Paris ; CND Centre national de la danse ; DE SINGEL (Anvers) Theater Freiburg

Thibault Lac

Blue Roses

Spectacle

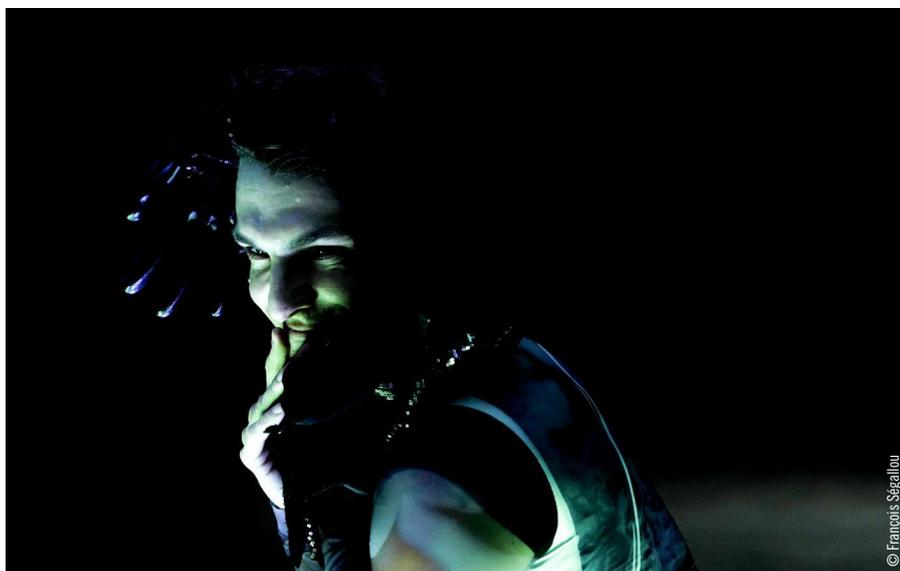
14 > 16.11

14 & 15.11 – 19:00

16.11 – 16:00 & 18:30

Durée estimée 1h

Au CN D



Repéré dans de nombreuses pièces, dont celles de l'américain Trajal Harrell, Thibault Lac confirme avec ce solo un talent de chorégraphe en pleine éclosion. En tenue disparate, le danseur traverse différentes références *Camp*, de mythologies hybrides en figures glamour. Contrairement à son titre « fleur bleue », le propos n'est pas tant d'offrir la séduction maniérée d'un show à la limite du kitsch, mais de décaler subtilement le regard du public devant ces images attendues. Le glissement qui découle de ce travail de sape est semblable à celui de son interprète évoluant sabots de faune aux pieds et éventail de plumes vertes à la main. Par l'univers bigarré des décors, l'espace scénique fait allusion tantôt à un jardin fleuri, tantôt à un étrange marécage dans lesquels se croisent ces différents archétypes. Entre sentimentalisme assumé et mélancolie du grotesque, la pièce joue de sa fragilité comme de ses partis pris esthétiques. Alliant drôlerie et émotion sincère, pour mieux questionner l'idée même de représentation.

Noé Soulier

Mouvement sur Mouvement

Spectacle

21 > 23.11

21 & 22.11 – 20:30

23.11 – 19:30

Durée 50 min.

Au CN D



© Chiara Vale Valommi

À partir des *Improvisation Technologies* de William Forsythe, Noé Soulier formule un exercice d'interprétation des gestes par le biais d'autres gestes : mouvement du langage et parole du corps interagissent, se transformant mutuellement au fil d'une conférence qui danse autant qu'elle pense.

Objet chorégraphique inclassable, les *Improvisation Technologies* sont une série de démonstrations pédagogiques dans lesquelles Forsythe dessine des formes avec les différentes parties de son corps – faisant naître des lignes, des cercles, des points. Dans *Mouvement sur Mouvement* (2013), Noé Soulier a choisi de prendre cette vidéo comme support de recherche et de la détourner de sa visée démonstrative en lui appliquant différents filtres. Est-ce que des mouvements peuvent décrire d'autres mouvements ? Rejouant ces images à la manière d'une partition, le chorégraphe cherche à analyser le rapport entre physicalité du langage et discours du corps, tout en prêtant attention à la précarité des signes.

Linda Hayford

AlShe/Me



Reine du *popping*, cette danse hip-hop qui désarticule les corps, Linda Hayford est aussi friande de mixités et de rencontres avec d'autres styles « debout », tels que le *locking* ou encore la *house*. En témoignent son parcours d'interprète au sein du groupe Paradox-Sal, initié par Ousmane Sy, et sa place au sein du très ouvert collectif FAIR-E, à la tête depuis 2019 du CCN de Rennes et de Bretagne. Après son solo inaugural *Shapeshifting* créé en 2016, *AlShe/Me* illustre pleinement une identité artistique en perpétuelle évolution. Aux côtés de son frère aîné Mike Hayford, celui-là même qui l'initia jadis au *popping*, la chorégraphe explore les métamorphoses et les transformations physiques qui s'exercent, au gré des jeux d'influences, entre deux êtres proches. Questionnant leurs différences comme leurs ressemblances, elle confirme la force d'une danse expressive et fluide. La sensibilité de son geste puise au plus profond, dans cette mystérieuse alchimie qui donne son titre au duo.

Spectacle

21 > 23.11

21 & 22.11 – 19:00

23.11 – 18:00

Durée 30 min.

Au CN D

Chorégraphie

Linda Hayford

Interprétation

Linda Hayford et Mike Hayford

Regard extérieur

Bruce Chiefare, Saïdo Lehlouh

Musique

Link Berthomieux

Lumières

Nicolas Miravet

Une création de la Cie **INsideOut**

Production

Garde Robe

Production déléguée

Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Coproduction

Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, Fondation de France — La Villette 2017, Musée de la Danse — Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne dans le cadre de la mission accueil/studio. Avec le soutien de la DRAC Bretagne au titre de l'aide au projet 2017, Rennes Métropole.

Elsa Dorlin

Travailler la violence #4

Travailler la violence #4 poursuit la réflexion engagée depuis 2021 au CN D, pour faire dialoguer des travaux autour de la violence, qui tous s'interrogent sur son objectivation. Faire l'analyse, la chronique, le procès et la critique de la violence, c'est raisonner par dissonance, c'est déjouer, défaire, déconstruire et fabriquer en retour des perceptions, des consciences, des concepts et des visions d'en bas, au sol, des mondes intérieurs, comme autant de positivités historiques, de densités charnelles ; c'est ouvrir, relayer et raviver de la conflictualité. Durant ces deux journées de rencontres, il s'agit de saisir ces savoir-faire de la critique contemporaine, d'en dessiner la carte, de parler arts du quotidien, de la chair et de la fiction, arts du concept, des langages et de la vie, art du récit, des archives et des chœurs, de faire l'inventaire des armes amassées, des forces rassemblées. En philosophie, en histoire, en histoire de l'art et de la création contemporaine, en littérature et avec la sociologie, que nous apprennent les critiques de la violence ?

Séminaire

29 & 30.11

29.11 – 16:00 > 20:00

30.11 – 15:00 > 19:00

Au CN D

Avec le Festival d'Automne et la compagnie de Gisèle Vienne, DACM

Programme détaillé sur cnd.fr en octobre

7.12.24

20 ans à Pantin

Le 7.12, nous célébrons les 20 ans du CN D dans le bâtiment emblématique de Pantin par une programmation unique de quinze heures à minuit, avec des propositions de Boris Charmatz, François Chaignaud, des artistes du Moulin Rouge, Baptiste Cazaux, Soa de Muse et en clôture un DJ set de Glaire Wladork et dj remplacement.

Boris Charmatz

Emmitouflé



Adeptes des formes collectives mélangeant les genres – croisant la danse, la musique, le texte et le chant – Boris Charmatz a conçu *Emmitouflé* comme un essai performatif à ciel ouvert ; une invitation à danser dehors, quel que soit le temps : à ajouter des couches pour mieux ressentir le corps qui se réchauffe au gré des mots des gestes. Alternant entre moments participatifs et performances en plein air, *Emmitouflé* croise les genres, les époques, faisant se chevaucher les couches de vêtements et les esthétiques. Du *Tarkos Training*, inventé pendant l'école expérimentale *Bocal* pour infuser la poésie dans des combinaisons de ski, aux danseuses Marion Barbeau, Johanna Elisa Lemke et Marlène Saldana traversant des matériaux du répertoire de Boris Charmatz, en passant par les DJ taupes de Philippe Quesne, *Emmitouflé* revigore les corps, les yeux et les oreilles. Cagoules, mitaines, blousons, sous-pulls, chaussettes, bonnets : « Venez couverts, très couverts, et une fois que vous êtes bien couverts, rajoutez encore une couche ! ».

20 ans à Pantin
Performance

7.12 – 15:00

Durée 1h45

Parc du 19 mars 1962 et cour de l'école élémentaire
Louis-Aragon
Quai de l'Ourcq – Pantin

Conception
Boris Charmatz

Avec **Marion Barbeau, Boris Charmatz, Johanna Elisa Lemke, Marlène Saldana, et Les Taupes de Philippe Quesne** : Marc Chevillon, Jean-Charles Dumay, Erwan Ha Kyoon Larcher (DJ set)

Costumes
Marie Morel

Costumes taupes
Corinne Petitpierre

Régie générale
François Aubry dit Moustache

Remerciements
Amandine Beyer, David Durán, Tanztheater Wuppertal Pina Bausch

Directrice déléguée Terrain
Hélène Joly

Équipe de production
Lucas Chardon, Briac Geffraut, Martina Hochmuth

Les artistes du Moulin Rouge

20 ans à Pantin

Cabaret

7.12

17:45 – Défilé de costumes

Durée 10 min

18:45 – French Cancan

Durée 10 min



Depuis 135 ans, le Moulin Rouge est réputé pour ses costumes grandioses et pour l'art du French Cancan. Au CN D, les artistes du célèbre cabaret du XVIII^e arrondissement parisien proposent un défilé de costumes, voyage à travers les époques, puisant dans leurs archives pour dévoiler les savoir-faire des ateliers et maisons d'arts de celui-ci.

Une musique endiablée, des jupons qui virevoltent et des acrobaties surprenantes : le French Cancan, cette danse révolutionnaire et engagée par laquelle les femmes se libèrent, est présente dès l'ouverture du cabaret en 1889. À travers une chorégraphie spécialement créée pour l'occasion, mêlant équilibre, souplesse et énergie, les artistes du Moulin Rouge se produisent dans des costumes iconiques et intemporels.

Soa de Muse

Diaspora

20 ans à Pantin
Spectacle

7.12 – 15:00

Durée 35 min.



Soa de Muse est une artiste pluridisciplinaire qui s'est illustrée dans le milieu du drag en se hissant jusqu'à la finale de la première saison de Drag Race France. Son univers est une rencontre entre cabaret, drag culture et *ballroom scene*. Elle est à l'initiative du cabaret La Bouche où elle se produit lors de spectacles subversifs, aux côtés d'autres créatures incontournables de la scène parisienne queer et alternative. Elle participe au projet *Gay Guerilla*, sous la direction artistique de Gerard&Kelly, qui met à l'honneur l'héritage du compositeur afro-américain queer Julius Eastman au Centre Pompidou.

Au CN D, Soa de Muse – accompagnée à la mise en scène par Bia Kaysel –, explore en avant-première, en solo, les prémices du troisième volet de *Diaspora*, un projet qui fusionne afro-futurisme, célébration de l'excellence noire et la forme cabaret pour édifier de nouvelles mythologies émancipatrices, libérées des stéréotypes oppressifs qui ont entravé les peuples racisés.

François Chaignaud

Думи мої – Dumy Moyi

20 ans à Pantin

Spectacle

7.12 – 18:00 & 20:00

Durée 35 min.



Conception / interprétation

François Chaignaud

Costumes

Romain Brau

Conception lumières

Philippe Gladieux

Régie générale

Anthony Merlaud

Conseil musical

Jérôme Marin

Adaptations / chef de chant

Antoine Bernollin

Mixage son

Jean-Michel Olivares

Production

Mandorle productions (Garance Roggero, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)

Agence de diffusion à l'international

APROPIC–Line Rousseau–Marion Gauvent

Mandorle productions est subventionnée par le **Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)** et la **Région Auvergne-Rhône-Alpes**.

François Chaignaud est artiste associé à **Bonlieu Scène nationale Annecy, à Chaillot – Théâtre national de la Danse** ainsi qu'à la **Maison de la danse** et à la **Biennale de la danse de Lyon**.

Coproductions

Festival Montpellier Danse 2013, Festival d'Automne à Paris, Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi-Pyrénées, Gessnerallee Zürich, deSingel Internationale Kunstcampus (Anvers), Ménagerie de Verre (dans le cadre du Studiolab, laboratoire de recherche).

Spectacle créé pour le Festival Montpellier Danse 2013

Remerciements

Viktor Ruban, Cecilia Bengolea, Christelle Hano, Philippe Laboual, Philippe Blanc, Pascal Quéneau

Le récit fragmentaire, qui finit par s'appeler histoire de l'art, ou de la danse, a besoin pour apparaître dans sa clarté, de laisser dans l'ombre les sources multiples, impures, qui ont participé à son élaboration. La danse du début du XX^e siècle a ainsi puisé dans un vaste répertoire de formes et d'expressions : danses régionales venues d'anciens territoires colonisés, scènes populaires ou cabaret qui ont été absorbés dans le dispositif théâtral occidental. À quoi ressemblerait, aujourd'hui, le rêve d'une autre danse, qui laisserait affluer toute la diversité des expressions chorégraphiques – sans les hiérarchiser ? *Думи мої – Dumy Moyi*, pièce créée en 2013, a quelque chose d'un rêve ; elle en épouse la logique, la fulgurance des images. Rêve de spectacle, à mi-chemin entre la cérémonie, le numéro, le défilé, le récital. Enveloppé par les costumes du créateur Romain Brau, François Chaignaud expose un corps pris dans des devenirs multiples, à l'image de ces dieux proches, créatures fantastiques aux costumes étincelants de couleurs.

Baptiste Cazaux

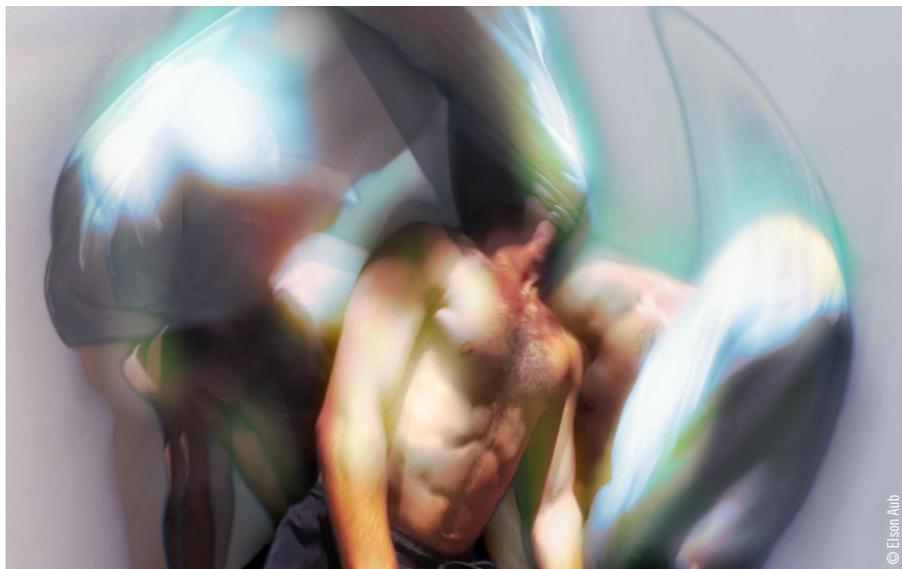
GIMME A BREAK !!!

20 ans à Pantin

Spectacle

7.12 – 19:00

Durée 35 min.



Chorégraphie - Interprétation

Baptiste Cazaux

Musique

Être Peintre

Lumières

Justine Bouillet

Son

Gaspard Perdrisat

Assistanat

Lisa Laurent

Dramaturgie

Johanna Hilari

Diffusion en Suisse

Administration – Production

Yamina Pilli – oh la la production

Diffusion internationale

Quentin Legrand – Rue Branly

Co-production

La Bâtie – Festival de Genève, Théâtre Sévelin 36, L'Abri, KLAP Maison pour la danse

Développé avec **Réseau Grand Luxe Danse & Dramaturgie**

Avec le soutien de

Ernst Goehner Stiftung, SSA (Société Suisse des Auteurs), Pro Helvetia, CND – Centre National de la Danse

20 ans à Pantin

Spectacle

7.12 – 21:00

Durée 3h

Concilier l'inconciliable : le lâcher prise, et l'énergie survoltée des *rave parties* ; le *headbanging*, cette forme de danse basée sur des mouvements frénétiques de la tête, et l'immobilité transcendante de la méditation ; l'effet d'entraînement collectif de la *drum'n'bass*, et la solitude silencieuse de l'individu. Né en réaction à un épisode dépressif dû à l'isolement provoqué par les confinements sanitaires, le solo de Baptiste Cazaux répond avec acuité à l'injonction de son titre. Dans ce « laissez-moi tranquille », porté par un interprète en slip et en chemise qui dialogue avec six haut-parleurs, résonne pleinement le désir de creuser sa propre voie tant spirituelle qu'artistique. Celui qui exerce comme DJ sous le nom de Glaire Waldork y met en effet en œuvre un mix très personnel de pratiques gestuelles et d'inspirations musicales. À rebours des modèles standardisés, le corps ici n'obéit qu'à ses pulsions intérieures. Plus encore qu'une catharsis, la performance apparaît comme le manifeste d'un *work in progress*.

Glaire Waldork + dj

remplacement

DJ set

Baptiste Cazaux, connu également en tant que DJ sous le nom de Glaire Waldork, et la danseuse et chorégraphe Lisa Laurent aka dj remplacement, s'inspirent tout autant de la culture *rave* des années 1990 que de l'hyperpop ou encore de l'emo-rock. Pour clôturer cette journée, il et elle proposent un set où le lâcher-prise devient le maître-mot.

Informations pratiques

CN D

Centre national de la danse

CN D

1, rue Victor-Hugo

93507 Pantin Cedex

Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747

SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



Billetterie

lundi au vendredi 10:00 à 18:00

samedi 13:00 à 18:00

et les soirs de représentation

+ 33 (0)1 41 83 98 98

reservation@cnd.fr

Accueil général

lundi au samedi 9:00 à 19:00

+ 33 (0)1 41 83 27 27

accueil@cnd.fr

cnd.fr

magazine.cnd.fr



Service de presse

MYRA – Yannick Dufour, Célestine André-Dominé

+ 33 (0)1 40 33 79 13 – myra@myra.fr

Présidente du Conseil d'administration

Anne Tallineau

Directrice générale

Catherine Tsekenis